

# *Camín Jean*

*dit Joannès d'Antony, résinier*

*Son service militaire,  
ses aventures, son retour.*



*D'après les notes laissées par lui*

CAMIN Jean, dit Joannès d'Antony, résinier

*Son service militaire, ses aventures, et son retour à La Teste*

*d'après les notes écrites par lui-même*

---

Je fais cette relation uniquement pour laisser à mes enfants un souvenir de ce qui s'est passé sous mes yeux, et de ce que mes camarades et moi avons souffert pendant les quelques années de mon service.

L'an mil huit cent douze, le 17 Septembre, ayant dix-neuf ans, je fus déclaré, par défaut de taille, impropre au service de l'armée active, mais déclaré bon pour entrer dans les cohortes, sorte de garde nationale mobile, où on devait faire 5 ans de service, sans jamais aller au-delà des frontières.

Je fus incorporé à Bordeaux, dans la 5ème cohorte, commandant PORTAIL, 5ème compagnie, capitaine SARRAU. Nous restâmes à Bordeaux 15 jours, à Bayonne trois mois, et à Pau encore trois mois.

Alors nous arriva la triste nouvelle des désastres de Moscou.

L'Empereur, ayant perdu presque toutes ses meilleures troupes, eut recours à ses cohortes et nous reçûmes l'ordre de repartir pour Bordeaux. De là, on nous fit marcher jusqu'à Vaugirard, près Paris, où nous restâmes jusqu'au Carnaval de 1813. Alors on nous envoya à Paris, au Château des Invalides. On nous déclara troupe de ligne sous le n°142, Général de division RICARD, Général de brigade FOURNIER, chef de bataillon FOURNIER, frère du Général. Napoléon nous passa en revue, et nous partîmes pour Mayence sur le Rhin. Le lendemain de notre arrivée, nous traversâmes la rivière sur un pont de bateaux. A Hanau, Allemagne, nous fûmes logés chez l'habitant et nous fûmes très bien reçus. Après quelques jours de marche, nous arrivâmes à Leipzig. Continuant à marcher, nous arrivâmes à Wisburg.

A force de coucher sur la paille, où des centaines d'autres avaient déjà couché, la plupart d'entre nous avaient attrapé la gale.

